

Théâtre *du* Pilier



TOUR 41 BELFORT



THÉÂTRE DES 2 SAPINS
GIROMAGNY

janvier > juin 2000

AVRIL

théâtre
& chant

Frank V

de Friedrich Dürrenmatt

PROGRAMMÉ PAR LE THÉÂTRE DU PILLIER



(*compagnie*
Théâtre des Osses)





(Frank V)

compagnie

Théâtre des Osses

texte

Friedrich Dürrenmatt

mise en scène

Gisèle Sallin

adaptation

Jean-Pierre Porret

lyrics

Jean-Roger Caussimon

musique

Paul Burkhard

arrangement pour piano

à quatre mains

Karl Engel

interprétation au piano

Karl Engel et Gerardo Vila

scénographie et costumes

Jean-Claude De Bemels

éclairages et régie générale

Jean-Christophe Despond

chorégraphie

Tane Soutter

maquillage

Catherine Zingg

avec

Yann Pugin, Richard Egli

Jacques Maitre, Pauli Neukomm

Roberto Garieri, Heini Zurmühl

Frédéric Lugon, Frank V

Jacques Zwahlen, Guillaume

Franziska Kahl, Otilie Frank

Véronique Mermoud, Böckmann

Irma Riser, Frieda Fürst

Bernard Escalon, Gaston Schmalz

Thierry Guillaumin, Théo Kappeler

Juan Bilbeny, Häberlin

Mirko Bacchini, Ernest Schlumpf

Juan Bilbeny, M. Piaget

Roberto Garieri, Herbert Frank

Alexandra Tiedemann, Franziska Frank

Bernard Escalon, Traugott von Friedemann

Du rifici chez les banquiers !

Gottfried Frank, Frank V, est le cinquième directeur de la dynastie des banquiers Frank. On l'appelle aussi Gottfried le philanthrope.

Il n'aime pas la finance mais la philosophie et par dessus tout Goethe.

Il a dilapidé la fortune familiale. C'est pourquoi il décide de liquider

sa banque et se fait passer pour mort. Alors commence la saga de

Frank V ! Où l'on verra : son épouse Otilie le suivre dans sa fausse

mort, le président de la république se charger de ses dettes, ses

enfants le faire chanter, sa fille devenir la maîtresse du président, son

filz Herbert, Frank VI, l'enterrer vivant dans un coffre-fort...

Chaque tableau contient des parties chantées à l'unisson et à plusieurs voix, tout comme des récitatifs, sur la musique de Paul Burkhard.

Un suspense théâtral qui passe d'un bistrot à un cimetière, d'une salle du trésor à un quai empli de mouettes.

Friedrich Dürrenmatt signe là une comédie à rebondissements, étrange, caustique et burlesque...

La magie du théâtre : L'instant précieux où public et artistes vibrent à la voix d'un auteur. De Friedrich Dürrenmatt en l'occurrence.

Ce "fou du roi" génial qui pose un regard acéré sur notre société et nos façons d'agir. En particulier sur notre rapacité face à l'argent.

C'est décapant, ironique et mélancolique. Avec juste ce qu'il faut de décalage pour que la vérité de nos pulsions profondes apparaisse et

déclenche notre rire. Avec juste ce qu'il faut de recul pour accepter de reconnaître en notre âme le vilain petit canard qui y est tapi. Avec

juste ce qu'il faut de tendresse sur nous-mêmes pour nous permettre d'entendre remonter en nos coeurs, encore et toujours, la grande

souffrance immuable : celle de ne pas être bon et généreux.

Véronique Mermoud

La presse

La jubilation tragi-comique selon Dürrenmatt

"... un opéra-comique jubilatoire qui passe au rouleau compresseur tout

ce que notre monde compte de financiers et d'escrocs en col blanc.

Gisèle Sallin ne lésinant ni sur le décor ni sur les surprises visuelles,

donne au texte de Dürrenmatt une touche formidablement

contemporaine et accessible."

"Le Matin"

avec le soutien de



AVRIL

vendredi 28 > 20h30

**Théâtre des 2 sapins
Giromagny**